

Phébate, Saint Grégoire de Nazianze, Saint Ambroise, Vigile de Thapse, mais qu'une opinion plus juste, qui se fait jour depuis la fin du dix-septième siècle,¹ rattache au nom de Grégoire d'Elvire, à partir de la notice de Saint Jérôme dans son *De Viris* (c. CV).² Je n'ai pas à entrer ici dans le détail de

¹ Je veux dire avec P. Quesnel, *Leonis Opera* (1675), Diss. XIV, 718—722 (cf. *P. L.* LVI, 1049—1053), puis Du Pin (1686) et Tillemont (légèrement réservé, cf. VII, 767 et IX, 558, 727). Déjà Chifflet avait compliqué l'affaire en créant sans aucun motif des droits à Vigile de Thapse; de leur côté Le Nourry et Du Frische rééditaient le traité à la suite des œuvres de Saint Ambroise, dans l'Appendice, sans endosser avec assez de décision le jugement de Quesnel. Bientôt Rivet dressa son argumentation en faveur de Phébate, et l'édition de Gallandi, voire celle de Clémentet (*Sancti Patris nostri Gregorii Theologi Opera omnia* 1778, 892—906) lui donnèrent appui, tandis que Fontanini (*Historia litteraria Aquileiensis*, 1742, cf. *P. L.* XXI, 188—191) et les Ballerini (1757), rarement aussi mal conseillés par leur animosité contre Quesnel, osaient maintenir l'autorité de Saint Grégoire de Nazianze. Enfin Florio, prévôt de la métropole d'Udine, sut mettre toutes choses au point dans la remarquable dissertation que j'ai citée, et dom Morin qui a heureusement renouvelé cette manière de voir (*Revue d'Histoire et de Littérature Religieuses* V, 1900, 152 ss., et *Revue Bénédictine* XIX, 1902, 229 ss.) a eu raison d'insinuer une plainte contre l'incurie du dernier siècle à cet égard. Voici un exemple typique du succès immérité de l'*Histoire littéraire*: dans son *Lehrbuch der Dogmengeschichte* (B. II, 3. Aufl., 1894, p. 245 n. 1), le professeur Harnack présente le traité *De Filiis divinitate* comme une réponse de Phébate à la formule de Sirmium 357, — entendez le *De Fide* lui-même sous le nom que lui a fabriqué la détestable édition Romaine de Saint Ambroise (t. IV, 1583). Gwatkin fait à peu près pendant (*Studies of Arianism* 1882, p. 159).

² 'Gregorius, Baeticus Eliberi episcopus, usque ad extremam senectutem diversos mediocri sermone tractatus composuit, et de fide elegantem librum hodieque superesse dicitur' (ed. Richardson 1896, 49, 7—10); le commentaire de von Sychowski (*Hieronimus als Literarhistoriker* 1894, p. 184) est à rectifier dans le sens indiqué *Rev. Hist. Litt. Relig.* s. c. 156 et *Bull. Littér. Ecclés.* s. c. 286. Trois pas plus loin on rejoint la notice de Phébate, presque parallèle, c. CVIII: 'Phoebadius, Agenni Galliarum episcopus, edidit contra Arianos librum. Dicuntur eius et alia esse opuscula, quae necdum legi. Vivit usque hodie decrepita senectute' (Richardson, ib. 23—26); je ne doute pas qu'il faille écrire exactement *Foebadius*, avec les *Fragments Ariens*, le *Vossianus*, le *Vaticanus* de Sulpice Sévère (*Chr.* II, 44, 1. 2. 6: *Foegadius*), la lettre de Saint Ambroise (*Foegadio* et *Delfino episcopis*: *ep.* 87), le protocole du concile de Valence 374 (*Foegatius*, *Foedagius*, *Faegadius* d'après divers manuscrits), la signature du concile